

LES MÈRES DE LA FOI (La nouvelle histoire des Patriarches)

Nous marchons dans les pas de l'Histoire

Par l'équipe de Mess'AJE-Québec

Nous connaissons assez bien ceux que nous appelons dans la Bible les Patriarches : **Abraham, Isaac, Jacob**, selon la célèbre trilogie... Mais nous n'avons pas beaucoup entendu parler du rôle que leurs femmes ont joué dans l'histoire de la foi. Vous verrez, c'est passionnant ! Il est grand temps que nous parlions de ces femmes, mères de la foi, prophétesses, signes d'alliance, guerrières quelquefois et qui nous ressemblent bien plus que nous ne le pensons.

Au début de l'histoire de la foi, il y a **Deborah**, cette prophétesse que vous connaissez un peu plus (voir l'édition d'octobre de *Pastorale-Québec*, pages 6-7); et maintenant, il nous faut revisiter l'histoire de Moïse en relisant les chapitres 2 à 5 du livre de l'Exode.

L'histoire de Moïse ?

Moïse quitte sa famille et s'attache à une femme étrangère qui va puiser de l'eau au puits. Vous verrez l'importance donnée aux puits qui deviennent des lieux de rencontre et d'alliance. Il rencontre **Cipporah**, qui est madianite, et il l'épouse. Moïse quitte alors ses dieux paternels pour s'attacher à celui de sa femme Cipporah. Il revient en Égypte et il se passe une chose étrange : Cipporah révèle à Moïse la circoncision, signe d'appartenance au peuple de l'alliance avec son dieu, qu'elle appelle Yahvé (Exode). C'est ainsi que Moïse s'attache au dieu, aux codes et aux rites de son épouse.

On peut donc dire que Cipporah, sa femme, a été donnée à Moïse comme signe de sa première alliance avec Yahvé. Elle est une épouse que l'on appelle « théophore » ce qui veut dire « porteuse de Dieu ». C'est avec Moïse que Dieu fait son entrée dans la dévotion des Patriarches dont les écrivains sacrés raconteront les histoires que nous trouvons dans le livre de la Genèse.

Venons-en maintenant aux Patriarches que nous pensons connaître si bien. Quelle est l'histoire particulière de chacun ? Quel est le rôle de leur femme ?

L'histoire de Jacob

Commençons par Jacob avec ses deux femmes : **Rachel** et **Léa**. L'histoire de Jacob est assez complexe, car elle est le fruit de deux grandes traditions littéraires, l'une venant du nord d'Israël et l'autre du sud du pays. Lisons les récits dans le livre de la Genèse, chapitres 29, 30 et 31 : que nous apprend cette histoire de Jacob ? Qu'est-ce que la Bible veut nous dire à son sujet ? Concentrons notre attention sur les femmes de sa vie et leurs servantes respectives.



Rachel et Jacob au puits (détail).

Au départ, Jacob connaît et vénère son dieu appelé « El Shaddaï ». Mais il y aura mariage autour d'un puits. Jacob doit d'abord épouser Léa qui lui donne des enfants, puis il veut également épouser la cadette, Rachel, qu'il marie après sept ans de travail. Encore là survient un événement inédit. Jacob est obligé de fuir et sa femme Rachel, en fuyant, a volé les dieux de son père, Laban (Gn 31, 22-42).

Son père passe alors un traité d'alliance avec Jacob. C'est pourquoi on dit que Rachel a permis à Jacob de quitter les dieux de ses pères et de s'attacher à Yahvé. Cette histoire, bien écrite par les auteurs sacrés, montre le rôle joué par ces deux femmes, mères en Israël. Rachel la stérile donnera ensuite naissance à **Joseph**, qui deviendra aussi un personnage important.

Un autre Patriarche presque oublié

(Relire le chapitre 24 du livre de la Genèse.) Isaac ne joue pas un grand rôle. C'est **Rébecca**, sa femme, qui accomplit la promesse de Dieu et qui devient signe d'alliance. Le serviteur, une fois encore, la trouve auprès d'un puits. Isaac aussi a son histoire ancrée dans le nord et est un adorateur d'El Shaddaï. Rébecca vient du pays qu'Abraham a quitté pour s'installer dans le Sud. Abraham aussi a quitté ses dieux paternels pour adopter avec Sara le dieu du Sud : Yahvé.

Rappelons-nous maintenant l'histoire d'Abraham (surtout le chapitre 17). Pourquoi le personnage d'Abraham est-il devenu si important pour la foi ? Que pouvez-vous en dire ?

Abraham est lui aussi né à l'étranger, en Mésopotamie. Il quitte ses dieux et arrive au puits de Sichem où il érige un au-

tel. Une famine l'oblige à partir en Égypte et plus tard, au retour, il s'installe à Mambré. Il obtient la promesse qu'un fils lui naîtra de Sara, qui est aussi la femme-alliance, la porteuse de Dieu. (Gen 15 et suivants) L'alliance avec Dieu est conclue dans un sommeil sacré qui tombe sur Abraham. De lui naîtra un grand peuple.

Ces récits sont écrits bien des années plus tard (vers -650) alors que la guerre menace et qu'Israël se penche sur son histoire passée. Tous les Patriarches trouvent leurs épouses dans des alliances qui se nouent autour des puits. Ils ont adhéré au dieu de leurs épouses qui, bien souvent, sont stériles (Sara, Rachel).

Ces femmes sont théophores puisqu'elles sont porteuses de Dieu et elles deviennent fécondes et bénies par Dieu. Ce sont elles qui font faire le passage à une alliance nouvelle. C'est ainsi que les auteurs sacrés peuvent parler de l'origine divine des Patriarches. « C'est bien ainsi que Dieu marquait dès leur naissance les héros de son peuple pour que l'on ne crût point qu'ils devaient à leur force le salut qu'ils portaient. » (Texte de L'Évangile de Noël, père Jacques Bernard)

Ces femmes, signes d'alliance

Les femmes des Patriarches: qu'est-ce que cela nous révèle de la foi naissante du peuple de Dieu et de notre propre foi? N'est-il pas temps de découvrir dans notre histoire le rôle prépondérant des femmes? Se pourrait-il que saisir mieux encore la place de femmes, dans notre Église et dans le monde, soit « un signe des temps »? Nous sommes guidés en cela par la Parole de Dieu elle-même. « Je te donnerai un soutien comme un vis-à-vis », dit Dieu à Adam. (Gn 2, 18) Adam comme Israël, qui ne pouvait vivre sans un allié cette nouvelle vie reçue de Dieu, recevront Ève comme alliance dans un sommeil sacré. Comme pour les Patriarches, la femme sera signe du don de Dieu, la femme-alliance. Ainsi que la Parole nous l'enseigne, ce sont des récits fondateurs de la foi nouvelle, une foi qui a comme point central l'alliance avec Dieu.



PHOTO: MESSAJE



Cipporah (ou Séphorrah) dans le film L'Exode – Des dieux et des rois.

L'Alliance au cœur de notre vie de foi: Quel est l'enjeu de la création? C'est la divinisation de l'être humain et du cosmos tout entier. Pour cela, il faut qu'il y ait une relation, une alliance entre Dieu et nous, parce que c'est dans la relation avec soi-même, avec les autres et avec Dieu que nous trouvons le sens de nos existences.

Pour nous diviniser, nous faire vivre de sa vie, Dieu a besoin que nous soyons en relation avec lui. C'est ainsi que Dieu nous l'enseigne dans sa Parole. Vous savez, c'est toujours l'autre qui nous révèle notre désir d'être en relation, en alliance. C'est le cœur même de notre foi, non pas une morale, mais un lien, une vie en alliance avec quelqu'un. Il en est ainsi dans notre vie humaine comme dans notre vie spirituelle. Et si cette alliance se fait dans l'amour, là, c'est le paradis.

Voilà ce que nous apprennent ces femmes porteuses de Dieu, signes d'alliance qui ont fait naître les Patriarches. De plus, ce n'est pas pour rien que nous sont racontées toutes ces alliances entre hommes et femmes et au sein d'une famille. C'est la place de choix où Dieu se révèle.

Plus tard, Marie sera bien plus qu'une femme théophore. Elle portera Dieu pour le monde; elle portera le Christ pour nous faire vivre une alliance bien plus profonde encore. Elle sera christophore. Désormais, elle donnera le Christ au monde et nous serons à jamais fils et filles de Dieu. Marie sera la nouvelle Ève, la nouvelle Arche d'alliance.

Et tout cela vient de Dieu qui nous aimés le premier et c'est pour nous une croissance sans fin.

Prenons le temps de faire une réflexion personnelle sur la vie en alliance. Trouvons des exemples concrets pour nous en faire saisir toute l'importance dans tous les aspects de notre vie.

Rappelons-nous le rôle des femmes dans cette histoire de foi. Relisons l'ancien et beau cantique d'Anne dans le premier livre de Samuel au chapitre 2. Méditons ensuite le cantique de Marie, le Magnificat, Évangile de Luc, chapitre 2, 46-55. ●